

Le subjonctif

Cours d'arabe en 3e

Découvrir le subjonctif arabe 3e : les vacances de Karim

Karim prépare ses vacances d'été. Lis le petit texte à voix haute et observe la dernière voyelle des verbes qui suivent les mots en gras dans la traduction.

فِي الصَّيْفِ، يُرِيدُ كَرِيمٌ أَنْ يُسَافِرَ إِلَى وَهْرَانَ.
سَيَرْكَبُ الْقِطَارَ لِيَزُورَ جَدَّتَهُ.
قَالَتْ لَهُ أُمُّهُ: «يَجِبُ أَنْ تَأْخُذَ كِتَابًا لِكَيْ تَقْرَأَ فِي الْقِطَارِ».
وَقَالَ أَخُوهُ الصَّغِيرُ: «لَنْ أَنْسَاكَ! أُرِيدُ أَنْ تَحْكِيَ لِي كُلَّ شَيْءٍ».

Traduction : En été, Karim veut voyager (mot à mot : veut **qu'**il voyage) à Oran. Il prendra le train **pour** rendre visite à sa grand-mère. Sa mère lui a dit : « Il faut **que** tu prennes un livre **pour** lire dans le train. » Et son petit frère a dit : « Je **ne** t'oublierai **pas** ! Je veux **que** tu me racontes tout. »

Après يُسَافِرُ، يَزُورُ، لَنْ et أَنْ، le verbe ne se termine plus par -u comme d'habitude : يُسَافِرُ، يَزُورُ، لَنْ et أَنْ. Cette fin en -a est la marque du **subjonctif**, en arabe الْمَضَارِعُ الْمَنْصُوبُ al-muḍāri' al-manṣūb (« l'inaccompli mis au cas direct »).

Former le subjonctif : la fin en -a et la chute du ن

Règle 1 : la ḍamma devient fathā

Aux personnes dont l'inaccompli se termine par une ḍamma (أَنَا، أَنْتَ، هُوَ، هِيَ، نَحْنُ)، on remplace simplement cette ḍamma finale par une fathā.

- يَكْتُبُ ← أَنْ يَكْتُبَ yaktubu → 'an yaktuba : « il écrit → qu'il écrive »
- نَلْعَبُ ← لَنْ نَلْعَبَ nal'abu → lan nal'aba : « nous jouons → nous ne jouerons pas »

Règle 2 : le ن final tombe

Aux formes qui se terminent par هُوَ، هِيَ، هُنَّ ou هُنَّ (les « cinq verbes »), le ن disparaît. Au masculin pluriel, on écrit un alif muet après le و.

- $\text{أَنْ تَكْتُبِي} \leftarrow \text{taktubīna} \rightarrow 'an \text{ taktubī} : « \text{tu écris (f.)} \rightarrow \text{que tu écrives} »$
- $\text{أَنْ يَكْتُبُوا} \leftarrow \text{yaktubūna} \rightarrow 'an \text{ yaktubū} : « \text{ils écrivent} \rightarrow \text{qu'ils écrivent} »$
- $\text{أَنْ يَكْتُبَا} \leftarrow \text{yaktubāni} \rightarrow 'an \text{ yaktubā} : « \text{ils écrivent (à deux)} \rightarrow \text{qu'ils écrivent} »$

Indicatif ou subjonctif : ce qui change

Ce qui change	Subjonctif	Indicatif	Pronom
u devient a	أَنْ أَكْتُبَ	أَكْتُبُ	أَنَا
u devient a	أَنْ يَكْتُبَ	يَكْتُبُ	هُوَ
le n tombe	أَنْ تَكْتُبِي	تَكْتُبِينَ	أَنْتِ
le n tombe, + alif	أَنْ يَكْتُبُوا	يَكْتُبُونَ	هُمْ
le n tombe	أَنْ يَكْتُبَا	يَكْتُبَانِ	هُمَا
rien ne change	أَنْ يَكْتُبَنَّ	يَكْتُبْنَ	هِنَّ

Indicatif et subjonctif côte à côte : la fin du verbe change, le début reste le même.

Pronom	Indicatif	Subjonctif (après أَنْ)
أَنَا	أَكْتُبُ	أَنْ أَكْتُبَ
أَنْتِ	تَكْتُبِينَ	أَنْ تَكْتُبِي
هُوَ	يَكْتُبُ	أَنْ يَكْتُبَ
هِيَ	تَكْتُبُ	أَنْ تَكْتُبِي
أَنْتُمَا	تَكْتُبَانِ	أَنْ تَكْتُبَا
هُمَا	يَكْتُبَانِ	أَنْ يَكْتُبَا
نَحْنُ	نَكْتُبُ	أَنْ نَكْتُبَ
أَنْتُمْ	تَكْتُبُونَ	أَنْ تَكْتُبُوا
أَنْتُنَّ	تَكْتُبْنَ	أَنْ تَكْتُبَنَّ

هُمْ	يَكْتُبُونَ	أَنْ يَكْتُبُوا
هُنَّ	يَكْتُبْنَ	أَنْ يَكْتُبْنَ

Attention

Au féminin pluriel (هُنَّ, أَنْتُنَّ), le ن n'est pas une terminaison qui peut tomber : c'est le pronom sujet lui-même. Il reste donc toujours : أَنْ يَكْتُبْنَ : *'an yaktubna* « qu'elles écrivent ». Et l'alif écrit après يَكْتُبُوا ne se prononce pas : on dit *yaktubū*.

Les mots qui appellent le subjonctif

Cinq petits mots suffisent pour la 3e. Chacun est toujours suivi d'un verbe à l'inaccompli, qui se met alors au subjonctif.

- أُريدُ أَنْ أَشْرَبَ : après les verbes de volonté, de possibilité ou d'obligation. *'urīdu 'an 'ashraba l-mā'a* : « Je veux boire de l'eau »
- لَنْ « ne... pas » pour le futur. *lan nata'akhkhara ghadan* : « Nous ne serons pas en retard demain »
- ذَهَبَتْ إِلَى الْمَكْتَبَةِ لِتَسْتَعِيرَ كِتَابًا. *dhahabat 'ilā l-maktabati li-tasta'ira kitāban* : « Elle est allée à la bibliothèque pour emprunter un livre »
- نَتَدَرَّبُ كُلَّ يَوْمٍ لِكَي نَفُوزَ بِالْمُبَارَاةِ. *natadarrabu kulla yawmin li-kay nafūza bil-mubārāti* : « Nous nous entraînons chaque jour pour gagner le match »
- سَأَبْقَى هُنَا حَتَّى تَرْجِعَ أُمِّي. *sa'abqā hunā ḥattā tarji'a 'ummī* : « Je resterai ici jusqu'à ce que ma mère revienne »

Les mots qui déclenchent le subjonctif



Les cinq déclencheurs du subjonctif étudiés en 3e.

Attention : pas d'infinitif en arabe

Le français dit « je veux *partir* » avec un infinitif. L'arabe conjugue toujours le second verbe avec son propre sujet : أُريدُ أَنْ أَذْهَبَ 'urīdu 'an 'adhhaba, mot à mot « je veux que je parte ». Si le sujet change, seul le préfixe change : أُريدُ أَنْ تَذْهَبَ 'urīdu 'an tadhaba « je veux que tu partes ».

Ne confonds pas non plus لَا et لَا : لَنْ nie le présent et garde l'indicatif (لَا أَلْعَبُ « je ne joue pas »), alors que لَنْ nie le futur et demande le subjonctif (لَنْ أَلْعَبَ « je ne jouerai pas »).

Les verbes à finale faible

Les verbes concaves (avec une voyelle longue au milieu) sont réguliers : يَقُولُ ← أَنْ يَقُولَ yaqūlu → 'an yaqūla : « il dit → qu'il dise ». Seuls les verbes qui se terminent par une voyelle longue demandent un peu d'attention.

Règle 3 : finale en ي, و ou ي

- Finale ي : le ي reçoit une fathā. يَمْشِي ← أَنْ يَمْشِيَ yamshī → 'an yamshiya : « il marche → qu'il marche »
- Finale و : le و reçoit une fathā. يَدْعُو ← أَنْ يَدْعُو yad'ū → 'an yad'uwa : « il invite → qu'il invite »

- Finale يَ : rien ne change à l'écrit ni à l'oral. يَنْسَى $\leftarrow$ لَنْ يَنْسَى $\rightarrow$ lan yansā : « il oublie $\rightarrow$ il n'oubliera pas »

Les verbes à finale faible au subjonctif

	Subjonctif	Indicatif
le y prend un a	أَنْ يَمْشِيَ	يَمْشِي
le w prend un a	أَنْ يَدْعُوَ	يَدْعُو
aucun changement visible	أَنْ يَنْسَى	يَنْسَى

Les verbes à finale faible au subjonctif.

Aux personnes des « cinq verbes », la règle 2 s'applique normalement : أَنْ يَمْشُوا 'an yamshū « qu'ils marchent », أَنْ تَنْسَى 'an tansay « que tu (f.) oublies ».

Le vocabulaire du subjonctif arabe 3e

Voici les verbes les plus souvent suivis de أَنْ. Apprends-les avec leur inaccompli.

Arabe	Prononciation	Français
أَرَادَ / يُرِيدُ	'arāda / yurīdu	vouloir
إِسْتَطَاعَ / يَسْتَطِيعُ	istaṭā'a / yastaṭī'u	pouvoir, être capable de
حَاوَلَ / يُحَاوِلُ	ḥāwala / yuḥāwilu	essayer
أَحَبَّ / يُحِبُّ	'aḥabba / yuḥibbu	aimer
قَرَّرَ / يُقَرِّرُ	qarrara / yuqarriru	décider
تَمَنَّى / يَتَمَنَّى	tamannā / yatamannā	souhaiter
يَجِبُ أَنْ	yajibu 'an	il faut que
نَسِيَ / يَنْسَى	nasiya / yansā	oublier
دَعَا / يَدْعُو	da'ā / yad'ū	inviter, appeler

مَشَى / يَمْشِي	mashā / yamshī	marcher
-----------------	----------------	---------

À retenir

- Après **لِ**, **لَنْ**, **لِكِي** et **حَتَّى**, l'inaccompli se met au subjonctif.
- La ḍamma finale devient fatḥa : **يَكْتُبُ** ← **أَنْ يَكْتُبَ**.
- Le **ن** des « cinq verbes » tombe : **تَكْتُبُونَ** ← **أَنْ تَكْتُبُوا** ; alif muet après le **و**.
- Le **ن** du féminin pluriel reste : **أَنْ يَكْتُبْنَ**.
- Finale faible : **أَنْ يَنْسَى**, **أَنْ يَمْشِي**, **أَنْ يَدْعُوَ**, mais **أَنْ يَنْسَى** ne change pas.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur le subjonctif, puis vérifie tes réflexes avec le QCM du subjonctif. Tu peux ensuite découvrir le mode voisin dans le cours sur l'apocopé, ou revoir le cours sur le masdar, que l'on peut souvent mettre à la place de **أَنْ** + verbe.